

LES 7 ERREURS QUI FONT RATER UN CONCOURS

Et comment les éviter
dès maintenant!



INTRODUCTION.

Réussir un concours, ce n'est pas une question de chance.
Ce n'est pas non plus une question de "bosser plus que les autres".

La vérité, c'est que 90 % des candidats échouent parce qu'ils tombent dans des pièges prévisibles.

Toujours les mêmes.

Bonne nouvelle : vous n'êtes pas condamné à faire comme eux.

Ce guide va vous montrer les 7 erreurs fatales... et comment les éviter dès aujourd'hui.

Si vous corrigez déjà ça, vous êtes devant 9 candidats sur 10.

ERREUR N°1:

RÉVISER SANS MÉTHODE, EN ESPÉRANT QUE "ÇA PASSERA"

1. POURQUOI C'EST FATAL



Beaucoup de candidats pensent que la clé, c'est "travailler beaucoup".

Alors ils ouvrent leurs manuels, relisent leurs cours, noircissent des cahiers de notes... et s'imaginent que l'accumulation suffira.

En réalité, ils construisent une maison sans plan : beaucoup d'efforts, mais un résultat bancal.

Un concours n'évalue pas la quantité de travail, mais la qualité de la préparation.

Le jury ne récompense pas les heures passées à bachoter, mais la **capacité à produire une copie claire, une analyse pertinente ou une prestation orale solide.**

Sans méthode, le candidat se disperse, confond effort et stratégie, et se prépare à l'échec.

2. CONSÉQUENCES CONCRÈTES



Préparer sans méthode entraîne plusieurs pièges :

 **Perte de temps** : vous révisez parfois trois fois la même chose... et oubliez un pan essentiel du programme.

 **Illusion de maîtrise** : vous avez l'impression de "connaître" un sujet parce que vous l'avez lu, mais vous êtes incapable de le restituer sous la forme attendue.

 **Stress permanent** : vous travaillez beaucoup, mais sans jamais avoir la certitude d'être sur la bonne voie.

 **Blocage le jour J** : face à la copie ou au jury, votre cerveau ne sait pas comment organiser vos idées.

Résultat : malgré vos efforts, vous avez le sentiment amer d'avoir "raté injustement".

3. LE BON RÉFLEXE

Arrêtez de confondre “bosser” et “progresser”.

Un concours n'est pas une épreuve d'endurance, c'est une épreuve de **stratégie**.

👉 Voici 3 actions immédiates, que vous pouvez appliquer dès ce soir :

- **La règle des 3 couleurs**

Prenez une feuille A4. Divisez-la en 3 colonnes :

- colonne rouge = ce que je ne maîtrise pas du tout,
- colonne orange = ce que je maîtrise mais de façon bancale,
- colonne verte = ce que je maîtrise vraiment.

En 10 minutes, vous aurez une cartographie claire de vos forces/faiblesses. Votre planning se construit à partir de ça, pas de votre humeur.

- **Le test minute 7-3-1**

Choisissez un thème. Prenez 7 minutes pour l'expliquer comme si vous enseigniez.

Ensuite, forcez-vous à le condenser en 3 minutes.

Enfin, résumez-le en 1 phrase choc.

👉 Si vous êtes capable de faire ça, c'est que vous l'avez compris et que vous pourrez le réutiliser le jour J. Sinon, retournez en “rouge”.

- **Le mini-entraînement quotidien**

Chaque jour, imposez-vous un seul exercice de production (un plan de note en 15 min, une intro d'oral en 5 min, une question de RAEP).

Peu importe la taille, l'important est la régularité.

En 30 jours, vous aurez fait 30 productions, là où d'autres n'en feront... aucune.



- Vous ne révisez plus “au hasard”.
- Vous transformez vos révisions en progrès visibles.
- Vous construisez déjà des réflexes de lauréat.

ERREUR N°2:

CROIRE QUE "TOUT EST À SAVOIR"

1. POURQUOI C'EST FATAL



Face à l'énormité des programmes, beaucoup de candidats tombent dans le piège du perfectionnisme :

"Je dois tout connaître par cœur, sinon je vais tomber sur le seul sujet que je n'ai pas révisé."

Ce raisonnement est une impasse. **Les programmes sont volontairement vastes pour distinguer ceux qui savent prioriser de ceux qui se noient.**

Un concours ne récompense pas celui qui récite, mais **celui qui sélectionne et hiérarchise.**

2. CONSÉQUENCES CONCRÈTES



Préparer en voulant "tout savoir" entraîne :

 **Surcharge mentale** : vous vous épuisez à vouloir tout couvrir, sans jamais vous sentir prêt.

 **Perte de temps** : vous passez des heures sur des détails qui ne tomberont jamais.

 **Découragement** : vous avez l'impression d'un gouffre sans fond, qui vous mine jour après jour.

 **Blocage le jour J** : submergé, vous écrivez trop, à côté, ou vous vous égarez.

Résultat : vous êtes excellent dans des zones inutiles... et lacunaires sur les points essentiels.

3. LE BON RÉFLEXE

Votre mission n'est pas de "tout savoir".

Votre mission, c'est de savoir séparer l'essentiel du reste et de concentrer votre énergie où ça rapporte le plus.

👉 Voici 3 outils pratiques à appliquer dès maintenant :

- **La matrice 80/20 des révisions**

Prenez votre programme.

Classez chaque thème selon 2 critères : fréquence (souvent tombé / rarement tombé) et impact (fondamental / accessoire).

Travaillez en priorité le 20 % des thèmes qui génèrent 80 % des points.

👉 Exemple : pour une note de synthèse, inutile de lire 300 pages sur une loi mineure tombée une seule fois en 10 ans.

- **Le radar des sujets probables**

Listez les 10 dernières années de sujets tombés à votre concours.

Classez-les par thèmes.

Repérez les récurrences (certains thèmes reviennent tous les 2-3 ans).

👉 Ce radar vous donne une vision réaliste des priorités.

- **La règle du "3 niveaux"**

Pour chaque thème, définissez :

-Niveau 1 = je dois le maîtriser absolument (bases, notions récurrentes, incontournables).

-Niveau 2 = je dois le connaître suffisamment pour ne pas paniquer si ça tombe.

-Niveau 3 = bonus, je regarde si j'ai le temps.

👉 Vous gagnez en clarté, et vous enlevez la peur du "je dois tout savoir".

RESULTAT

- Vous ne vous perdez plus dans un océan de connaissances.
- Vous concentrez vos efforts là où ça compte.
- Vous gagnez du temps, de l'énergie... et des points.

ERREUR N°3:

RÉVISER UNIQUEMENT "DANS SA TÊTE"

1. POURQUOI C'EST FATAL



La plupart des candidats lisent et relisent leurs cours, en se persuadant que "ça rentrera à force".

En réalité, la mémoire ne fonctionne pas comme une clé USB.

Lire n'est pas apprendre. Lire n'est pas savoir restituer.

Un concours n'évalue pas vos connaissances en théorie, mais votre capacité à produire une copie, un plan, un oral.

Si vous ne vous entraînez pas à écrire, structurer, parler... vous préparez votre échec.

2. CONSÉQUENCES CONCRÈTES



Réviser uniquement "dans sa tête" provoque :

 **Illusion de savoir** : vous comprenez en lisant... mais impossible de l'expliquer seul.

 **Mauvaise gestion du temps** : vous n'avez jamais testé la vitesse d'écriture ou de réflexion.

 **Stress disproportionné** : le jour J, vous découvrez les contraintes... et vous bloquez.

 **Production médiocre** : hors sujet, plan confus, phrases interminables.

Résultat : vous "saviez", mais vous ne l'avez pas transformé en points.

3. LE BON RÉFLEXE

Apprendre, ce n'est pas lire.

Apprendre, c'est être capable de restituer sous la forme exigée par le concours.

👉 Voici 3 exercices pratiques à intégrer dès aujourd'hui :

- **Le plan minute**

Chaque jour, prenez un sujet d'entraînement (ou inventez-en un proche du programme).

Donnez-vous 10 minutes maximum pour produire un plan en 2 ou 3 parties, avec sous-parties.

👉 Résultat : vous musclez votre réactivité et votre logique.

- **L'exercice des 5 lignes**

Prenez un thème que vous révisez.

Résumez-le en 5 lignes manuscrites maximum.

Puis réduisez-le à 1 seule phrase clé.

👉 Résultat : vous forcez votre cerveau à sélectionner et synthétiser.

- **Le miroir de l'oral**

Choisissez une question possible à l'oral (ex : "Pourquoi voulez-vous intégrer la fonction publique ?").

Répondez à voix haute, en vous chronométrant (2 minutes).

Puis recommencez en corrigeant vos hésitations.

👉 Résultat : vous transformez le stress en réflexe et vous gagnez en aisance.



- Vous ne révisez plus passivement.
- Vous produisez, vous testez, vous progressez. Vos connaissances se transforment en réflexes utilisables le jour J.

ERREUR N°4:

NÉGLIGER L'ÉPREUVE AU PLUS FAIBLE COEFFICIENT

1. POURQUOI C'EST FATAL

On a tendance à se dire :

“Pas grave, cette épreuve ne compte pas beaucoup... je vais miser sur les gros coefficients.”

C'est une erreur stratégique majeure.

Un concours ne se joue pas seulement sur les gros coefficients : il se joue sur chaque point.

Une mauvaise note, même dans une “petite épreuve”, peut suffire à vous faire passer en dessous de la barre d'admissibilité ou d'admission.

Le jury ne se dit pas : “On va être indulgent, le coefficient est faible”. Non.

Chaque note compte dans le total.

2. CONSÉQUENCES CONCRÈTES

Sous-estimer une “petite épreuve” entraîne :

 **Un déséquilibre mathématique** : 4 ou 5 points de perdus sur un petit coeff peuvent suffire à faire basculer un classement.

 **Une impression d'amateurisme** : le jury repère immédiatement les copies ou oraux bâclés.

 **Un risque de “boulet”** : vos belles performances ailleurs ne suffisent plus à compenser.

 **Un couperet injuste** : vous ratez le concours non pas parce que vous étiez mauvais... mais parce que vous avez négligé “l'épreuve de trop peu”.

Résultat : vous laissez échapper le concours pour un détail que vous auriez pu sécuriser.

3. LE BON RÉFLEXE

La bonne stratégie n'est pas de donner autant de temps aux petites épreuves qu'aux grosses... mais de leur donner le temps nécessaire pour éviter la catastrophe.

👉 Trois astuces concrètes :

La note plancher stratégique

Fixez-vous un objectif clair : “Je veux absolument assurer un 8 ou un 10 minimum à cette épreuve.”

👉 Cela change la posture : vous ne cherchez pas l'excellence, vous cherchez la sécurité.

Le rituel express

Prévoyez une mini-séance hebdomadaire dédiée à cette épreuve.

Exemple : chaque samedi, 20 minutes sur un exercice-type.

👉 C'est peu, mais c'est régulier → et ça suffit à garder l'épreuve vivante dans votre esprit.

Le kit de survie

Construisez une fiche ultra-condensée pour cette épreuve :

- 1 page recto,
- 3 à 5 rappels essentiels,
- 2 exercices-types corrigés.

👉 Le jour J, c'est votre filet de sécurité : vous n'excellez pas, mais vous ne chutez pas non plus.



- Vous ne perdez plus bêtement des points sur une “petite” épreuve.
- Vous la sécurisez, vous assurez la moyenne, et vous laissez vos gros coefficients faire la différence.

ERREUR N°5:

TRAVAILLER COMME UN ÉTUDIANT... AU LIEU DE PENSER COMME UN CANDIDAT

1. POURQUOI C'EST FATAL

Beaucoup préparent leur concours comme s'ils passaient un partiel à l'université :

- ils accumulent des connaissances,
- ils apprennent des cours "par cœur",
- ils veulent "tout savoir pour être prêts à tout".

Mais un concours n'est pas un contrôle de connaissances.

C'est une sélection. Le jury n'attend pas des élèves appliqués, il attend des futurs professionnels capables de penser comme eux.

Un étudiant veut "satisfaire son prof".

Un candidat doit convaincre un jury qu'il est apte à occuper une fonction.

La différence est énorme.

2. CONSÉQUENCES CONCRÈTES

Se comporter comme un étudiant, c'est courir droit dans ces pièges :

 **Accumuler au lieu de sélectionner** : vous passez votre temps à apprendre, pas à comprendre ce qui compte.

 **Réciter au lieu de produire** : vos copies sont lourdes, descriptives, sans prise de recul.

 **Être pris de vitesse** : comme vous voulez tout "recracher", vous n'arrivez pas à gérer le temps le jour J.

 **Être à côté des attentes** : le jury lit vos copies comme celles d'un bon élève, mais pas comme celles d'un futur cadre, attaché ou inspecteur.

Résultat : vous êtes "bon"... mais battu par ceux qui ont su se mettre dans la peau du jury.

3. LE BON RÉFLEXE

Votre défi est simple : arrêter de penser comme un étudiant et adopter la posture d'un candidat.

👉 Trois exercices pour basculer dans cette logique :

- **L'exercice du jury inversé**

Prenez un sujet de concours. Posez-vous cette question :

Si j'étais correcteur, qu'est-ce que j'attendrais absolument de lire dans cette copie ?

Notez 3 attentes maximum → ce sont vos priorités. Tout le reste devient secondaire.

- **La règle du "pourquoi ?"**

Quand vous révisez une notion, demandez-vous systématiquement :

"Pourquoi est-ce que le jury me poserait cette question ? Qu'est-ce qu'il cherche à évaluer derrière ?"

Exemple : un sujet sur les collectivités territoriales → ce n'est pas pour vérifier que vous connaissez l'article de loi exact, mais pour voir si vous comprenez l'enjeu de la décentralisation.

- **La production "métier"**

Transformez vos révisions en entraînements réalistes :

Pour une note → écrivez en pensant à un rapport destiné à un supérieur hiérarchique, pas à un prof.

Pour l'oral → parlez comme si vous étiez déjà dans la peau de l'agent ou du cadre que vous voulez devenir.

Ce changement de posture fait toute la différence.



- Vous arrêtez de jouer au "bon élève".
- Vous pensez comme un candidat, vous raisonnez comme un futur fonctionnaire, et vous parlez le langage du jury.

ERREUR N°6:

SOUS-ESTIMER LE MENTAL ET LA GESTION DU STRESS

1. POURQUOI C'EST FATAL



Un concours, ce n'est pas seulement une affaire de savoir.

C'est aussi une épreuve psychologique : savoir garder son calme, rester concentré, gérer la fatigue et le trac.

Beaucoup de candidats s'épuisent à force de réviser, mais arrivent le jour J à bout de nerfs :

- nuits blanches,
- trous de mémoire,
- panique devant la copie,
- blocage à l'oral.

Le problème, c'est que personne ne vous donne de note pour vos heures de révision. Le jury note uniquement ce que vous êtes capable de produire sous pression.

2. CONSÉQUENCES CONCRÈTES



Ignorer la préparation mentale, c'est s'exposer à :

 **Le trou noir** : le stress coupe l'accès à vos connaissances.

 **La perte de temps** : vous relisez 10 fois le sujet, incapable de démarrer.

 **La fatigue chronique** : sommeil haché, énergie en baisse, irritabilité.

 **L'échec à l'oral** : voix tremblante, discours brouillon, impression de manque de confiance.

Résultat : vous avez travaillé, mais c'est le stress qui décide à votre place.

3. LE BON RÉFLEXE

Le mental n'est pas un "bonus" de préparation.

C'est une arme de réussite.

Un candidat qui sait respirer, se concentrer et se projeter a une longueur d'avance.

👉 Trois exercices pratiques à mettre en place :

- **Le rituel de respiration 4-4-4**

Avant chaque séance ou le jour J :

- Inspirez par le nez en comptant 4 secondes,
- Retenez l'air 4 secondes,
- Expirez doucement par la bouche en 4 secondes.

Répétez 3 fois.

👉 Cela abaisse immédiatement la pression et recentre vos idées.

- **La visualisation 2 minutes**

Chaque soir, fermez les yeux et imaginez-vous :

- entrant dans la salle d'examen avec calme,
- écrivant avec fluidité,
- répondant à l'oral avec assurance.

Votre cerveau ne fait pas la différence entre imagination et vécu → vous "programme" à réussir.

- **La simulation sous contraintes**

Une fois par semaine, recréez les conditions du concours :

- minuter vos épreuves,
- silence complet,
- pas de pause imprévue.

👉 Ainsi, le jour J, ce n'est plus un choc : c'est une répétition.



- Vous ne subissez plus votre stress.
- Vous l'appriivoisez, vous le transformez en énergie, et vous gardez vos moyens là où la majorité des candidats s'effondre.

ERREUR N°7:

PRÉPARER SEUL, SANS FEEDBACK

1. POURQUOI C'EST FATAL



Préparer un concours en solitaire, c'est rassurant : pas de jugement, pas de regard extérieur, pas d'inconfort.

Mais c'est aussi un piège redoutable.

Vous pouvez travailler des heures... en répétant les mêmes erreurs invisibles.

Vous croyez progresser, mais en réalité **vous tournez en rond**.

Et le jour J, le jury ne vous pardonnera pas vos failles, car personne ne vous aura aidé à les corriger avant.

2. CONSÉQUENCES CONCRÈTES



Préparer seul entraîne :

🎯 **Stagnation** : vous avez l'impression de "bosser" mais vos copies et vos oraux ne s'améliorent pas.

🎯 **Angles morts** : vous ignorez vos défauts... jusqu'à ce que le jury les sanctionne.

😞 **Isolement** : le doute monte, la motivation baisse.

🕒 **Perte de temps** : vous auriez pu progresser en 1 mois avec un retour, là où vous piétinez en 6.

Résultat : vous arrivez au concours avec les mêmes travers... et le jury vous les renvoie en pleine figure.

3. LE BON RÉFLEXE

La clé est simple : chercher du feedback, même minimal.
Un concours ne se prépare pas seul, il se prépare avec un miroir extérieur.

👉 Trois solutions concrètes :

- **Le duo d'entraînement**

Trouvez un binôme (collègue, ami, autre candidat).
Échangez une copie par semaine, corrigez-vous mutuellement avec bienveillance mais exigence.

👉 Même un feedback imparfait vaut mieux que pas de feedback du tout.

- **Le test du dictaphone**

À l'oral, enregistrez vos réponses avec votre téléphone.
Réécoutez-vous. Vous repérerez tout de suite : hésitations, tics de langage, manque de clarté.

👉 C'est inconfortable... mais c'est le plus court chemin vers l'aisance.

- **Le feedback expert ciblé**

Choisissez une seule épreuve critique (note, oral, RAEP).
Faites-la corriger par un formateur, un coach ou quelqu'un d'expérimenté.

👉 Un seul retour peut déclencher un déclic et vous éviter des mois de tâtonnement.

RESULTAT

- Vous ne restez plus enfermé dans vos travers.
- Vous progressez deux fois plus vite grâce aux retours, vous gagnez en confiance, et vous arrivez devant le jury avec des armes affûtées.

CONCLUSION

Vous venez de découvrir les 7 erreurs fatales qui condamnent la majorité des candidats... et surtout, les réflexes à adopter pour les éviter.

Bonne nouvelle : vous n'avez pas besoin d'être un génie pour réussir un concours.
Vous avez besoin de méthode, de stratégie et de mental.

À partir de maintenant, vous êtes déjà en avance sur 90 % des candidats.
Pourquoi ? Parce qu'eux vont continuer à s'épuiser, à réviser sans plan, à réciter au lieu de produire, à fuir leurs points faibles, à ignorer le mental, à préparer seuls.
Vous, vous savez que la réussite est une affaire de choix intelligents et de pratiques ciblées.

**Mais souvenez-vous : lire un guide ne suffit pas.
La vraie différence se fait dans la mise en pratique. Chaque jour.**

Si vous voulez aller plus loin, nous vous invitons à découvrir notre
Masterclass offerte :

👉 **“Réussir son concours – méthode, mental et stratégie pour tout gagner
(et tout réussir) ! ”**

C'est le complément parfait de ce guide : en 45 minutes, vous comprendrez exactement comment mettre en place une préparation efficace, solide et motivante.

Parce que le concours ne pardonne pas l'improvisation.
Mais il récompense ceux qui savent penser en candidats, pas en étudiants.



Laetitia PARENT

*Fondatrice & Directrice de Vocation Fonctionnaire
aux côtés d'une équipe de formateurs passionnés et engagés pour votre réussite.*



Former avec méthode, penser avec stratégie,
transmettre avec humanité.

contact@vocationfonctionnaire.com
www.vocationfonctionnaire.com